

provisoire qui a été conclue lorsque les délégués de Terre-Neuve ont rencontré les ministres du cabinet ici l'été dernier au sujet de la confédération entre Terre-Neuve et le Canada? Une foule de Canadiens voudraient connaître les modalités.

L'honorable M. ROBERTSON: Les documents que j'ai déposés au début de la séance comprennent un exemplaire des délibérations en question, y compris l'exposé des conditions jugées justes et équitables. On en distribuera des exemplaires aussitôt que possible.

L'honorable M. DUFF: Merci.

DISCOURS DU TRÔNE

ADRESSE EN RÉPONSE

Le Sénat aborde l'étude du discours du Gouverneur général lors de l'ouverture de la quatrième session de la vingtième législature.

L'honorable CHARLES-ÉDOUARD FERLAND propose:

Que l'Adresse suivante soit présentée à Son Excellence le Gouverneur général du Canada:

A son Excellence le maréchal le très honorable vicomte Alexander de Tunis, Chevalier de l'Ordre très noble de la Jarretière, Chevalier grand-croix de l'Ordre très honorable du Bain, Chevalier grand-croix de l'Ordre très distingué de Saint-Michel et de Saint-Georges, Compagnon de l'Ordre très élevé de l'Etoile des Indes, Compagnon de l'Ordre du Service distingué, décoré de la Croix militaire, l'un des aides de camp généraux de Sa Majesté, Gouverneur général et commandant en chef du Canada.

Qu'il plaise à Votre Excellence:

Nous, très fidèles et loyaux sujets de Sa Majesté, le Sénat du Canada, assemblés en Parlement, prions respectueusement Votre Excellence d'agréer nos humbles remerciements pour le gracieux discours qu'elle a adressé aux deux Chambres du Parlement.

(Texte)

—Honorables sénateurs, l'historique session du Parlement à laquelle nous assistons est marquée par une nouvelle orientation de l'économie canadienne. Cette Chambre aura à approuver les accords commerciaux de Genève qui doivent entrer en vigueur le 1er janvier prochain, et qui auront pour effet, si la paix du monde survit à ses convulsions actuelles, d'offrir des débouchés sans nombre aux produits de l'agriculture, de l'industrie, des mines et des forêts canadiennes.

Elle aura à approuver les mesures non encore cristallisées dans leur forme finale, que le Gouvernement a dû décréter le 17 novembre dernier pour surmonter la crise amenée par les difficultés monétaires de son principal client,

la Grande-Bretagne, et l'inflation dont souffre son principal fournisseur, les Etats-Unis d'Amérique.

Elle aura aussi à approuver un vaste programme de libération économique, qui comporte l'application de mesures coercitives très dures pour les succursales canadiennes des grandes compagnies américaines, et aussi la mise en œuvre de divers moyens pour encourager l'exploitation des ressources naturelles du pays.

Le discours du trône contient en résumé le programme des principales mesures que le Gouvernement désire faire adopter par le Parlement au cours de la présente session. Ce programme se rapporte à la politique intérieure et à la politique extérieure du Canada.

Le discours du trône passe en revue la situation dans le monde, et il souligne la part importante du Canada à l'Assemblée générale des Nations Unies où notre pays a obtenu par élection un siège au Conseil de sécurité.

Le Canada a également fait partie de la Commission spéciale des Nations Unies pour la Palestine et l'appui de notre pays à la Charte des Nations Unies marque un aspect essentiel de la politique intérieure du Canada dans l'esprit du discours du trône. Il semble que la contribution la plus considérable du Canada avec les pays qui travaillent à l'orientation de la paix et à la recherche de la prospérité sur une base économique universelle, soit la signature du Canada et de dix-huit autres Nations à l'accord général sur les traités douaniers et le commerce, connu sous le nom d'Accords de Genève, et comportant des négociations en vue de réduire d'une façon substantielle les tarifs douaniers et les autres entraves au commerce et d'éliminer les préférences sur une base de réciprocité et d'avantages réciproques.

Le discours du trône offre un contraste frappant entre la prospérité générale du Canada et la misère qui règne ailleurs dans le monde: "Dans le monde entier la situation reste difficile et inquiétante. Les bouleversements consécutifs aux ravages de la guerre se sont révélés de plus en plus clairement. En Asie, on continue de se battre sur de vastes étendues. Une disette aiguë de denrées indispensables, de vivres surtout, sévit encore. En plusieurs pays règne un grave malaise politique et social. Les désaccords qui empêchent la conclusion des traités de paix avec l'Allemagne et l'Autriche mettent obstacle au rétablissement de l'Europe. Alors que le bouleversement règne encore en Europe et en Asie, le Canada a continué de jouir d'une prospérité générale, l'emploi et le revenu national ont